

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
Session 2011

FRANÇAIS
(Toutes séries)

Durée : 4 heures

Coefficient : 2

Note aux candidats :

Vous lirez soigneusement les trois textes ci-joints.
Vous répondrez ensuite aux deux questions et enfin, vous choisirez l'un des trois
travaux d'écriture proposés.
Toutes vos réponses devront être rédigées et organisées.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

OBJET d'ÉTUDE : Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde.

CORPUS :

Texte A : Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, lettre VII - 1782.

Texte B : Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, chapitre XIV - 1913.

Texte C : Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, chapitre VI - 1991.

Texte A :

Nous sommes au XVIII^e siècle. Madame de Volanges, mère de la jeune Cécile âgée de quinze ans, vient de faire sortir sa fille du couvent où elle recevait l'éducation réservée aux jeunes filles de la haute société dans la perspective d'un riche mariage. Cécile écrit à son amie Sophie, restée au couvent, pour lui faire part de ses premières expériences dans le monde.

LETTRE VII

CÉCILE VOLANGES À SOPHIE CARNAY

Si je ne t'ai rien dit de mon mariage, c'est que je ne suis pas plus instruite que le premier jour. Je m'accoutume à n'y plus penser, et je me trouve assez bien de mon genre de vie. J'étudie beaucoup mon chant et ma harpe ; il me semble que je les aime mieux depuis que je n'ai plus de Maître, ou plutôt c'est que j'en ai un meilleur. M. le Chevalier Danceny, ce Monsieur dont je t'ai parlé, et avec qui j'ai chanté chez Mme de Merteuil, a la complaisance de venir ici tous les jours, et de chanter avec moi des heures entières. Il est extrêmement aimable. Il chante comme un Ange, et compose de très jolis airs dont il fait aussi les paroles. C'est bien dommage qu'il soit Chevalier de Malte¹ ! Il me semble que s'il se mariait, sa femme serait bien heureuse... Il a une douceur charmante. Il n'a jamais l'air de faire un compliment, et pourtant tout ce qu'il dit flatte. Il me reprend sans cesse, tant sur la musique que sur autre chose : mais il mêle à ses critiques tant d'intérêt et de gaieté, qu'il est impossible de ne pas lui en savoir gré. Seulement quand il vous regarde, il a l'air de vous dire quelque chose d'obligeant. Il joint à tout cela d'être très complaisant. Par exemple, hier, il était prié d'un grand concert² ; il a préféré de rester toute la soirée chez Maman. Cela m'a bien fait plaisir ; car, quand il n'y est pas, personne ne me parle, et je m'ennuie : au lieu que quand il y est, nous chantons et nous causons ensemble. Il a toujours quelque chose à me dire. Lui et Mme de Merteuil sont les deux seules personnes que je trouve aimables. Mais adieu, ma chère amie ; j'ai promis que je saurais pour aujourd'hui une ariette³ dont l'accompagnement est très difficile, et je ne veux pas manquer de parole. Je vais me remettre à l'étude jusqu'à ce qu'il vienne.

De...ce 7 août 17**.

Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, lettre VII, 1782.
Le livre de Poche/classique, p. 63-64.
© Librairie Générale Française. 2002.

- 1 - Danceny, jeune homme noble, se prépare à entrer dans l'ordre religieux de Malte qui interdit à ses membres de se marier.
- 2 - Il était invité à un concert.
- 3 - Air léger et court que Cécile chante en s'accompagnant de sa harpe.

Texte B :

Enfant, Meaulnes avait rêvé d'une jeune fille inconnue dont il ne voyait pas le visage. Devenu adolescent, il découvre, après une longue errance à travers roseaux et forêts, un château mystérieux animé par une fête tout entière dédiée aux enfants.

Il entra dans une pièce silencieuse qui était une salle à manger éclairée par une lampe à suspension. Là aussi c'était fête, mais fête pour les petits enfants.

5 Les uns, assis sur des poufs, feuilletaient des albums ouverts sur leurs genoux ; d'autres étaient accroupis par terre devant une chaise et, gravement, ils faisaient sur le siège un étalage d'images ; d'autres auprès du feu, ne disaient rien, ne faisaient rien, mais ils écoutaient au loin, dans l'immense demeure, la rumeur de la fête.

10 Une porte de cette salle à manger était grande ouverte. On entendait dans la pièce attenante jouer du piano. Meaulnes avança curieusement la tête. C'était une sorte de petit salon-parloir ; une femme ou une jeune fille, un grand manteau marron jeté sur ses épaules, tournait le dos, jouant très doucement des airs de rondes ou de chansonnettes. Sur le divan, tout à côté, six ou sept petits garçons et petites filles rangés comme sur une image, sages comme le sont les enfants lorsqu'il se fait tard, écoutaient. De temps en temps seulement, l'un d'eux, arc-bouté sur les poignets, se soulevait, glissait par terre et passait dans la salle à manger : un de ceux qui avaient fini de regarder les images venait prendre sa place...

15 Après cette fête où tout était charmant, mais fiévreux et fou, où lui-même avait si follement poursuivi le grand pierrot*, Meaulnes se trouvait là plongé dans le bonheur le plus calme du monde.

20 Sans bruit, tandis que la jeune fille continuait à jouer, il retourna s'asseoir dans la salle à manger, et, ouvrant un des gros livres rouges épars sur la table, il commença distraitement à lire.

25 Presque aussitôt un des petits qui étaient par terre s'approcha, se pendit à son bras et grimpa sur son genou pour regarder en même temps que lui ; un autre en fit autant de l'autre côté. Alors ce fut un rêve comme son rêve de jadis. Il put imaginer longuement qu'il était dans sa propre maison, marié, un beau soir, et que cet être charmant et inconnu qui jouait du piano, près de lui, c'était sa femme...

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, Chapitre XIV.
« La fête étrange (suite) » - 1913.
Le Livre de Poche/Les Classiques de Poche, p. 117.
© Librairie Fayard, 1971.

* - Lors de la fête, un personnage déguisé en Pierrot joue à effrayer les invités.

Texte C :

Nous sommes au XVII^e siècle. Monsieur de Sainte Colombe, qui ne se console pas de la mort de sa femme, trouve dans la musique de viole, dont il est un grand maître, une forme d'apaisement, jusqu'au jour où sa musique se révèle dotée d'un plus grand pouvoir.

Il posa sur le tapis bleu clair qui recouvrait la table où il déployait son pupitre la carafe de vin garnie de paille, le verre à vin à pied qu'il remplit, un plat d'étain contenant quelques gaufrettes enroulées et il joua le Tombeau des Regrets¹.

5 Il n'eut pas besoin de se reporter à son livre. Sa main se dirigeait d'elle-même sur la touche de son instrument² et il se prit à pleurer. Tandis que le chant montait, près de la porte une femme très pâle apparut qui lui souriait tout en posant le doigt sur son sourire en signe qu'elle ne parlerait pas et qu'il ne se dérangeât pas de ce qu'il était en train de faire. Elle contourna en silence le pupitre de Monsieur de Sainte Colombe. Elle s'assit sur le coffre à musique qui était dans le coin auprès de la table et du flacon de vin et elle l'écouta.

10 C'était sa femme et ses larmes coulaient. Quand il leva les paupières, après qu'il eut terminé d'interpréter son morceau, elle n'était plus là. Il posa sa viole et, comme il tendait la main vers le plat d'étain, aux côtés de la fiasque³, il vit le verre à moitié vide et il s'étonna qu'à côté de lui, sur le tapis bleu, une gaufrette fût à demi rongée.

Pascal Quignard, *Tous les matins du monde* - 1991.

Fin du chapitre VI.

Folioplus/classiques

© Editions Gallimard, 1991.

1 - Musique que Monsieur de Sainte Colombe a composée la nuit où son épouse est morte.

2 - Il s'agit d'une viole, qui s'apparente à notre violoncelle moderne.

3 - Carafe entourée de paille contenant, ici, un vin doux et sucré.

QUESTIONS : (6 points)

(Répondre aux deux questions)

1. Quel rôle essentiel joue l'expérience musicale pour les personnages des romans du corpus ? **(3 points)**
2. Par quels moyens les textes B et C brouillent-ils la frontière entre rêve et réalité ? **(3 points)**

TRAVAUX D'ÉCRITURE : (14 points)

(Choisir un sujet parmi les trois proposés)

SUJET 1 : Commentaire

Vous commenterez le texte B extrait du roman d'Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes*.

Vous montrerez :

- comment la musique fait naître une rencontre entre le narrateur et la musicienne inconnue ;
- comment le texte propose une certaine vision du bonheur.

SUJET 2 : Dissertation

Dans quelle mesure la fréquentation de la musique ou d'autres œuvres d'art peut-elle transformer notre regard sur le monde ?

Vous répondrez à cette question de façon organisée, et en prenant soin de vous appuyer sur des exemples précis empruntés à des œuvres littéraires, musicales, picturales, cinématographiques, chorégraphiques...

SUJET 3 : Écriture d'invention

Le texte A, issu d'un roman épistolaire, est une lettre de Cécile à Sophie.

En vous rappelant que la jeune Sophie est encore pensionnaire de l'établissement religieux que Cécile vient de quitter, rédigez la lettre mêlant sympathie, curiosité et avertissement, par laquelle Sophie répond à Cécile.

Vous ne signerez pas votre texte.